

Entretien avec **MARC BÉLAND**

PROPOS RECUEILLIS PAR MARCO DE BLOIS

24 IMAGES: *Comment expliquer qu'alors que vous avez travaillé avec les plus grands metteurs en scène de théâtre au Québec et que vous avez la réputation d'être un de nos meilleurs comédiens, on vous ait encore si peu vu au cinéma?*

MARC BÉLAND: Ça fait maintenant 22 ans que je pratique le métier de comédien et je n'ai pas pu m'empêcher, avec le temps, comme beaucoup d'autres, de développer une sorte de paranoïa à l'égard des producteurs, des distributeurs, de tous ceux qui décident dans le milieu du cinéma. Il existe chez eux une véritable ignorance de notre métier. Ils se demandent toujours si on va être capable de faire la transition du théâtre au cinéma, croyant que parce qu'on joue au théâtre, on joue «gros». Ça peut paraître un peu cliché ce que je dis là, mais on rencontre encore ce genre de réaction.

Vous n'êtes pas le seul à le dire. D'autres comédiens m'ont fait part de la même chose.

Mais c'est vraiment de l'ignorance de leur part. Tous les grands acteurs italiens — comme d'ailleurs la plupart des acteurs européens — viennent pourtant du théâtre, parce qu'on y acquiert une formation d'une richesse incroyable, qui est «solidifiante» et qui est vraiment à la base du jeu, quel qu'il soit.

La plupart des acteurs au Québec, même s'ils n'ont pas eu de carrière théâtrale, ont toutefois été formés dans des écoles de théâtre.

C'est vrai, mais il y en a aussi qui viennent de milieux périphériques comme celui de la mode, et qui s'imposent par leur beauté, ou d'autres encore par leur nature. Marina Orsini, par exemple, est vraiment ce qu'on appelle une nature à l'écran. Au cinéma, on s'attache ainsi davantage à des personnalités, à leur charisme, alors qu'à la différence de l'acteur le comédien est capable d'incarner dif-



L'éternel et le brocanteur de Michel Murray (sortie début 2002).

férents types de personnages en se transformant, en se métamorphosant d'un film à l'autre.

Donc, le cinéma québécois est davantage un cinéma d'acteurs que de comédiens?

Oui, à part un certain cinéma plutôt marginal, où l'on a recours à des comédiens encore vierges, que le public ne reconnaît pas. Sinon, dès qu'un acteur a joué trois, quatre rôles, il lui devient beaucoup plus difficile d'être crédible en tant que personnage aux yeux du public, et d'autant plus si on l'a vu plusieurs fois jouer sensiblement le même rôle, en étant seulement coiffé un peu différemment ou en portant une moustache, comme il arrive souvent à la télé. De toute façon, il est rare que le cinéma ici favorise cette trans-